

BILINGUE

OSCAR WILDE

Nouvelles



Short Stories

POCKET

OSCAR WILDE

Short Stories / Nouvelles

The Canterville Ghost

Le fantôme de Canterville

The Model Millionaire

Le millionnaire modèle

The Happy Prince

Le Prince Heureux

Introduction, traduction et notes par

Gérard HARDIN

Agrégé d'anglais

Tous les titres de la collection Langues Pour Tous sur

www.languespourtous.fr

POCKET

Prononciation

Elle est donnée dans la nouvelle transcription – Alphabet Phonétique International modifié – adoptée par A.C. GIMSON dans la 14^e édition de l'English Pronouncing Dictionary de Daniel JONES (Dent, London).

Sons voyelles

[ɪ] **pit**, un peu comme
le *i* de *site*
[æ] **flat**, un peu comme
le *a* de *patte*
[ʊ] ou [ɔ] **not**, un peu comme
le *o* de *botte*
[ʊ] ou [u] **put**, un peu comme
le *ou* de *coup*
[e] **lend**, un peu comme
le *è* de *très*
[ʌ] **but**, entre le *a* de
patte et le *eu* de *neuf*
[ə] jamais accentué, un peu
comme le *e* de *le*

Voyelles longues

[i:] **meet**, [mi:t] cf. *i*
de *mie*
[ɑ:] **farm**, [fɑ:m] cf. *a*
de *larne*
[ɔ:] **board**, [bɔ:d] cf. *o*
de *gorge*
[u:] **cool**, [ku:l] cf. *ou*
de *mou*
[ɜ:] ou [ə:] **firm**, [fɜ:m] cf. *e*
de *peur*

Semi-voyelle

[j] **due**, [dju:],
un peu comme *diou...*

Diphthongues (voyelles doubles)

[aɪ] **my**, [maɪ], cf. *aïe* !
[ɔɪ] **boy**, cf. *oyez* !
[eɪ] **blame**, [bleɪm], cf. *eille*
dans *bouteille*
[aʊ] **now**, [naʊ] cf. *aou* dans
caoutchouc
[əʊ] ou [əu] **no**, [nəʊ], cf. *e*
+ *ou*
[ɪə] **here**, [hɪə], cf. *i* + *e*
[eə] **dare** [deə], cf. *é* + *e*
[ʊə] ou [uə] **tour**, [tʊə], cf.
ou + *e*

Consonnes

[θ] **thin**, [θɪn], cf. *s* sifflé
(langue entre les dents)
[ð] **that**, [ðæt], cf. *z* zézayé
(langue entre les dents)
[ʃ] **she**, [ʃi:], cf. *ch* de *chute*
[ŋ] **bring**, [brɪŋ], cf. *ng*
dans *ping-pong*
[ʒ] **measure**, ['meʒə], cf. le
j de *jeu*
[h] le *h* se prononce ; il est
nettement expiré

Comment utiliser la série « Bilingue » ?

Les ouvrages de la série « Bilingue » permettent aux lecteurs :

- d'avoir accès aux versions originales de textes célèbres et d'en apprécier, dans les détails, la forme et le fond, en l'occurrence, ici, trois nouvelles d'**Oscar Wilde** ;

- d'améliorer leur connaissance de l'anglais, en particulier dans le domaine du vocabulaire dont l'acquisition est facilitée par l'intérêt même du récit, et le fait que mots et expressions apparaissent en situation dans un contexte, ce qui aide à bien cerner leur sens.

Cette série constitue donc une véritable méthode d'auto-enseignement, dont le contenu est le suivant :

- page de gauche, le texte en anglais ;
- page de droite, la traduction française ;
- bas des pages de gauche et de droite, une série de notes explicatives (vocabulaire, grammaire, rappels historiques, etc.).

Les notes de bas de page aident le lecteur à distinguer les mots et expressions idiomatiques d'un usage courant et qu'il lui faut mémoriser, de ce qui peut être trop exclusivement lié aux événements et à l'art de l'auteur.

Il est conseillé au lecteur de lire d'abord l'anglais, de se reporter aux notes et de ne passer qu'ensuite à la traduction ; sauf, bien entendu, s'il éprouve de trop grandes difficultés à suivre le texte dans ses détails, auquel cas il lui faut se concentrer davantage sur la traduction, pour revenir finalement au texte anglais, en s'assurant bien qu'il en a maintenant maîtrisé le sens.

Signes et principales abréviations utilisés dans les notes

≠	contraire de	fig.	figuré
△	attention à...	invar.	invariable
▲	faux ami	litt.	littéralement
abr.	abréviation	pr.	pronom
adj.	adjectif	qqch.	quelque chose
adv.	adverbe	qqun	quelqu'un
c.-à-d.	c'est-à-dire	sb	somebody
fam.	familier	syn.	synonyme

Gérard Hardin, Professeur agrégé d'anglais, a enseigné en classes préparatoires (lycée Bessières, Paris) et à l'Institut Britannique de Paris. Il a été Président de l'A.P.L.V. (Association des Professeurs en Langues Vivantes) et de la F.I.P.L.V. (Fédération Internationale des Professeurs de Langues Vivantes).

Il est co-auteur de l'ouvrage « La Pédagogie de l'Anglais » (Antier - Girard - Hardin) Hachette, Paris, 1973, et a publié dans la collection Hardin-Ruard :

TODAY - série de manuels, 2^e, 1^{re}, Terminales - Hachette Paris 1973-75.

TOPICS - anglais BEP, Hachette Paris 1976.

Dans la collection « Les langues pour tous » il a traduit et adapté A PRACTICAL ENGLISH GRAMMAR (A.-J. Thomsón et A.-V. Martinet - Oxford University Press) sous le titre GRAMMAIRE de l'ANGLAIS D'AUJOURD'HUI (1984).

Il a également traduit et annoté dans cette collection « The Importance of Being Earnest » d'Oscar Wilde.

Il est aussi le co-auteur de la GRAMMAIRE DE L'ANGLAIS POUR TOUS (Langues pour tous 1992).

Introduction

Lorsque paraissent *The Canterville Ghost*, *The Model Millionaire* et *The Happy Prince*, en l'espace de quelques mois, Wilde n'est pas encore le très brillant auteur dont les pièces s'imposent sur les scènes de Londres, mais, déjà, il fascine les salons par son esprit et son art de la conversation, et quelquefois inquiète par le cynisme léger et pétillant du regard qu'il porte sur le monde. Passé le cap de la trentaine, c'est un poète déjà fécond, nourri de belles-lettres, riche d'une tournée en Amérique et d'un séjour à Paris, lancé dans le monde des arts et des lettres, qui cultive avec délectation son image d'esthète distingué, d'artiste dont l'élégance vestimentaire s'orne d'un brin de provocation, qui professe ne reconnaître qu'une valeur, le beau — par essence inutile —, et n'avoir qu'une fonction, comme le peintre Alan Trevor dans *The Model Millionaire* : « représenter le monde tel qu'il le voit, non le réformer tel qu'il le connaît ».

On trouvera, dans ces trois contes, de nombreux indices de ces traits caractéristiques de Wilde, mais deux choses méritent plus particulièrement notre attention, dans la mesure où elles éclaireront d'un jour poignant ce que sera la tragédie de l'homme et de l'artiste. La première est, si l'on veut, une esquisse déjà vigoureuse de son art de l'écriture et du jeu littéraire. *The Model Millionaire* constitue comme le scénario et l'ébauche d'une future comédie : même milieu, mêmes types de personnages, grâce auxquels l'auteur fait, en quelque sorte, ses gammes de dialoguiste. Moins évident dans *The Happy Prince*, ce trait n'en est pourtant pas absent et se trouve à chaque fois que l'on voit ou entend les personnages de la ville. *The Canterville Ghost* est, de ce point de vue, beaucoup plus riche et plus élaboré. Le jeu littéraire s'y manifeste dans le pastiche du roman gothique, du style épique, de la chronique. Les personnages prennent forme autant par le dialogue que par le portrait, et le fantôme, magistrale création « hylo-idéaliste » s'il en fut — pour reprendre l'expression de Wilde —, est, à son corps défendant, mobilisé dans une aimable satire des Américains et de l'aristocratie anglaise, qui n'en dénie pas les solides vertus. C'est sans aucun doute cet heureux mélange, que l'auteur, on le sent constamment, prend plaisir à composer, qui explique l'immense notoriété de ce conte.

La deuxième chose, pour être moins évidente, n'en est pas moins frappante, car elle nous révèle mieux le cœur de l'homme Wilde que les dons de l'artiste. On entend dans ces trois contes — même dans *The Model Millionaire* dont la morale pourrait prosaïquement être « aux innocents les mains pleines » — une sorte d'hymne à l'innocence. Innocence qui ne signifie pas ignorance, mais pureté du cœur. Virginia ramenant à la raison et au repos l'irascible Sir Simon est, comme le dit naïvement le petit duc, l'incarnation d'un ange. Le Prince Heureux et le Martinet, grâce au merveilleux du conte, deviennent les héros d'une parabole de la charité.

Dans sa préface à *The Picture of Dorian Gray*, Oscar Wilde a écrit, parmi une longue liste d'aphorismes sur l'art :

All art is at once surface and symbol. •

Those who go beneath the surface do so at their peril.

Those who read the symbol do so at their peril.

(« Tout art est à la fois surface et symbole. Ceux qui cherchent sous la surface le font à leurs risques et périls. Ceux qui interprètent le symbole le font à leurs risques et périls. »)

Prenons ces risques, bien minces il est vrai. Nous percevons, chez Wilde, cette confrontation du « chant de l'expérience » et du « chant de l'innocence », selon les termes du poète mystique William Blake*. Relire Wilde et ses contes, ce n'est pas seulement se livrer au plaisir renouvelé que procure un fascinant conteur, c'est comprendre, chaque fois de manière plus sensible, qu'il y a en lui une mystique de l'innocence, inspirée, qui sait ? par le souvenir secret de cette petite sœur qui lui fut ravie quand il avait dix ans, innocente des promiscuités de la vie qui le briseront.

Gérard HARDIN

Chronologie

- 1854 16 octobre, naissance d'Oscar Wilde à Dublin.
- 1871-1874 Études à Trinity College, Dublin.
- 1874 Études à Magdalen College, Oxford.
- 1878 **Ravenna**, poème pour lequel lui est attribué le prix Newdigate.
- 1881 **Poems. Vera**, première pièce de Wilde, est retirée de l'affiche à la veille de la première.
- 1881-1883 Wilde fait une tournée de conférences aux États-Unis, sur le thème de l'esthétique, puis il fait un séjour à Paris, où il rencontre les Goncourt, Daudet, Hugo ; il fait ensuite une tournée de conférences en Angleterre.
- 1884 Il épouse Constance Lloyd, fille d'un riche avocat de Dublin, et s'installe à Chelsea.
- 1885 Il collabore à la **Pall Mall Gazette**. Naissance de son premier fils, Cyril.
- 1886 Naissance de son second fils, Vivian.
- 1887 Wilde est rédacteur de **Women's World**. Publication de **The Canterville Ghost** (23 février et 2 mars) dans **The Court and Society Review**. Publication de **The Model Millionaire**, le 22 juin, dans **The World**.
- 1888 Publication de **The Happy Prince**, et autres contes.
- 1891 Il fait paraître **Intentions**, recueil d'essais, **The Picture of Dorian Gray**, et **The House of Pomegranates**. second recueil de contes.
- 1892 Le 22 février, première, au St-James's Theatre de Londres, de **Lady Windermere's Fan**.
- 1893 Publication de **Lady Windermere's Fan**. Le 19 avril, au Haymarket Theatre de Londres, première de **A Woman of No Importance**. Il publie en français **Salomé**, pièce écrite pour Sarah Bernhardt.
- 1894 Publication de **A Woman of No Importance**. Publication en anglais de la traduction de **Salomé** par Lord Alfred Douglas.
- 1895 3 janvier, première de **An Ideal Husband**, au Haymarket Theatre de Londres.
14 février, première de **The Importance of Being Earnest** au St-James's Theatre.

* William Blake (1757-1827) poète et graveur. Il appartient aussi à cette génération où le roman gothique devint extrêmement populaire (*Frankenstein* a été écrit en 1818 par Mary Shelley).

Wilde est condamné à deux ans de prison pour corruption de mineur, sur plainte du marquis de Queensberry, père de Lord Alfred Douglas.

Incarcéré à Reading, il écrit **Epistola in Carcere et Vinculis**, lettre à Alfred Douglas, qui sera publiée ultérieurement sous le titre **De Profundis**.

1896 11 février, représentation de **Salomé** au Théâtre de l'Œuvre à Paris. Mort de la mère de Wilde.

1897 **The Ballad of Reading Gaol**. Wilde tente de refaire sa vie sous le nom de Sebastian Melmoth. Exil en France.

1898 Mort de Constance.

1899 Publication de **An Ideal Husband** et de **The Importance of Being Earnest**.

1900 20 novembre, Wilde meurt à Paris.

1905 Publication de **De Profundis**.

The Canterville Ghost
A Hyló¹-idealistic Romance

Le fantôme de Canterville
Conte hyló-idéaliste

When Mr Hiram B. Otis, the American Minister², bought Canterville Chase, every one told him he was doing a very foolish thing, as there was no doubt at all that the place was haunted. Indeed, Lord Canterville himself, who was a man of the most punctilious honour, had felt it his duty to³ mention the fact to Mr Otis, when they came to discuss terms.

"We have not cared to live in the place ourselves", said Lord Canterville, "since my grand-aunt, the Dowager Duchess of Bolton, was frightened into a fit⁴, from which she never really recovered, by two skeleton hands being placed on her shoulders as she was dressing for dinner, and I feel bound to tell you, Mr Otis, that the ghost has been seen by several living members of my family, as well as by the rector of the parish, the Rev. Augustus Dampier, who is a fellow⁵ of King's College, Cambridge. After the unfortunate accident to the Duchess, none of our younger⁶ servants would stay with us, and Lady Canterville often got very little sleep⁷ at night, in consequence of the mysterious noises that came from the corridor and the library⁸."

"My Lord⁹", answered the Minister, "I will take the furniture and the ghost at a valuation¹⁰. I come from a modern country, where we have everything that money can buy; and with all our spry young¹¹ fellows painting the Old World red¹², and carrying off your best actresses and prima-donnas, I reckon that if there were such a thing as a ghost in Europe, we'd have it at home in a very short time in one of our public museums, or on the road as a show¹³."

1. **hylo-idealistic** : dérivé du grec hulé, matière.

2. **the American Minister** : le *ministre* est un diplomate accrédité auprès d'un État, d'un rang inférieur à celui d'ambassadeur.

3. **Δ felt it his duty to** : noter la construction **feel it + his duty + to** infinitif. On la trouvera aussi avec **find**, de même qu'on trouvera **feel/find it + adj. + to** infinitif : **He felt it necessary to mention the fact, il estima nécessaire de mentionner le fait.**

4. **Δ frightened into a fit** : **into** introduit la notion d'état résultant de l'action **frighten**. Même chose pour **out of**.

5. **Δ fellow** : désigne ici une personnalité qui fait partie du conseil d'administration (**governing body**) de certaines universités.

Quand Mr Hiram B. Otis, le ministre américain, acheta Canterville Chase, chacun lui dit qu'il commettait une bien grande folie, car il ne faisait aucun doute que cette demeure était hantée. A vrai dire, Lord Canterville lui-même, homme des plus pointilleux sur le chapitre de l'honneur, s'était fait un devoir de lui signaler la chose quand était venu le moment de discuter des conditions.

« Nous ne tenons pas à y résider nous-mêmes, déclara Lord Canterville, depuis que ma grand-tante, la duchesse douairière de Bolton, terrorisée par deux mains de squelette qui se posèrent sur ses épaules alors qu'elle s'habillait pour le dîner, fut prise d'une attaque dont elle ne se remit jamais tout à fait, et je me sens tenu de vous dire, cher monsieur, que le fantôme a été vu par plusieurs membres de ma famille de leur vivant, ainsi que par le recteur de la paroisse, le Révérend Augustus Dampier, qui est administrateur du King's College de Cambridge. Après le malheureux accident dont fut victime la duchesse, personne, parmi nos jeunes domestiques, ne voulut rester à notre service, et Lady Canterville passa bien des nuits sans pratiquement dormir à cause de bruits mystérieux qui venaient du couloir et de la bibliothèque. »

« My Lord, répondit le ministre, je prendrai le mobilier et le fantôme au prix fixé par l'expert. Je viens d'un pays moderne, où nous avons tout ce qu'il est possible d'acheter ; et avec tous nos jeunes gaillards qui viennent faire la noce dans le Vieux Monde, enlever vos meilleures actrices et vos plus grandes prime donne, je crois que s'il existait un fantôme en Europe, il se retrouverait chez nous en un rien de temps, dans l'un de nos musées ou montré sur les foires. »

6. **Δ younger** : le comparatif indique que l'on divise les domestiques en deux catégories (les plus jeunes et les moins jeunes)

7. **often got very little sleep** : « avait souvent très peu de sommeil ».

8. **library** : bibliothèque. **Librairie** : **bookshop**.

9. **my Lord** : il est d'usage de conserver cette formule de politesse qui se prononce [mɪ'lɔ:d] (d'où le français *milord*).

10. **at a valuation** : **valuation** : *estimation* par un expert (**valuer**).

11. **spry young fellows** : **very lively and active young men**.

12. **to paint the Old World red** : dérivé de l'expression américaine **to paint the town red** : *faire la noce* (faire une sortie en ville copieusement arrosée : « peindre la ville en rouge »).

13. **on the road as a show** : « sur la route en tant que spectacle » ; **to be on the road**, *être en tournée* (cirque, troupe de comédiens).

"I fear that the ghost exists", said Lord Canterville, smiling, "though it may have resisted the overtures¹ of your enterprising² impresarios. It has been well known³ for three centuries, since 1584 in fact, and always makes its appearance before the death of any member of our family."

"Well, so does the family doctor for that matter⁴, Lord Canterville. But there is no such thing, sir, as⁵ a ghost, and I guess the laws of nature are not going to be suspended for the British aristocracy."

"You are certainly very natural⁶ in America", answered Lord Canterville, who did not quite understand Mr Otis's last observation, "and if you don't mind a ghost in the house, it is all right. Only you must remember I warned you."

A few weeks after this, the purchase was completed⁷, and at the close of the season⁸ the Minister and his family went down⁹ to Canterville Chase. Mrs Otis, who, as Miss Lucretia R. Tappan, of West 53rd Street, had been a celebrated New York belle, was now a very handsome middle-aged woman, with fine eyes, and a superb profile. Many American ladies on leaving¹⁰ their native land adopt an appearance of chronic ill-health, under the impression that it is a form of European refinement, but Mrs Otis had never fallen into this error. She had a magnificent constitution, and a really wonderful amount of animal spirits¹¹. Indeed, in many respects, she was quite English, and was an excellent example of the fact that we have really everything in common with America nowadays, except, of course, language.

1. **overtures** [ˈɔvətʃuəz]: *propositions* (d'ordre commercial), comme le suggère **enterprising impresarios**.
2. **enterprising** = full of enterprise; **enterprise**, esprit d'entreprise.
3. **Δ it has been well known... it makes**: le present perfect est normalement associé aux deux compléments **for** + durée et **since** + origine; **makes** (présent) est associé à **always**, exprimant ainsi une propriété permanente du fantôme.
4. **so does the family doctor for that matter**: the family doctor, too, appears before the death of a member of the family. **For that matter**: « pour ce qui est de cette question ».
5. **there is no such thing as**: « il n'existe pas de chose telle que ».
6. **you are very natural**: « vous êtes très naturels. » **Natural** peut évidemment être pris dans le sens de **uncultured**.

« J'ai bien peur que le fantôme n'existe, dit Lord Canterville en souriant, mais il a peut-être résisté aux propositions de vos entrepreneurs impresarios. Cela fait trois siècles qu'on le connaît, depuis 1584, en fait, et il apparaît toujours quelque temps avant la mort d'un membre ou l'autre de notre famille. »

« Allons, c'est aussi ce que fait le médecin de famille, en l'occurrence, Lord Canterville. Mais les fantômes, monsieur, cela n'existe pas, et ce n'est pas, je pense, pour plaire à l'aristocratie britannique que les lois de la nature vont cesser de s'appliquer. »

« En Amérique, c'est certain, vous vous en tenez à l'état de nature », répliqua Lord Canterville qui ne comprenait pas très bien la dernière remarque de Mr Otis, « et si la présence du fantôme ne vous dérange pas, c'est parfait. Seulement n'oubliez pas que je vous aurai prévenu. »

Quelques semaines plus tard l'affaire fut conclue et, à la fin de la saison mondaine, le ministre et sa famille vinrent s'établir à Canterville Chase. Mrs Otis, qui, lorsqu'elle s'appelait Miss Lucretia R. Tappan, de la 53^e Rue Ouest, avait été l'une des beautés célèbres du Tout-New York, était maintenant une belle femme parvenue à la maturité, avec de jolis yeux et un profil superbe. Nombre d'Américaines, lorsqu'elles quittent leur pays natal, prennent des mines de malade chronique, persuadées qu'il s'agit là d'une forme de raffinement européen, mais Mrs Otis n'était jamais tombée dans cette erreur. Elle était de constitution florissante et possédait une merveilleuse vitalité. En réalité, à bien des égards, elle était tout à fait anglaise, et son exemple montrait d'excellente façon que rien aujourd'hui ne nous distingue, nous Anglais, des Américains, à l'exception, évidemment, de la langue.

7. **▲ completed : to complete** a souvent le sens de *achever, terminer*. **And to complete his happiness, et pour comble de bonheur**; **and just to complete things, et pour couronner le tout**. **To complete a form, remplir un formulaire**. **Compléter** pourra se dire, suivant le cas, **to supplement** (une documentation, des connaissances), **to add to** (une collection), **to complement** (**we complement one another, nous nous complétons**).
8. **the close of the season : close** dans le sens de *fin* se prononce [kləʊz]. **Season**: *saison mondaine*.
9. **went down : down** indique simplement que l'on quitte Londres pour aller séjourner à la campagne ou en province.
10. **Δ on leaving : on + -ing**, traduit par *en* + part. prt., ne peut exprimer qu'une relation de temps (*au moment où*).
11. **animal spirits**: « esprits animaux » = *exubérance, vitalité*.

Her eldest¹ son, christened Washington by his parents in a moment of patriotism, which he never ceased to regret, was a fair-haired, rather good-looking young man, who had qualified himself for American diplomacy by leading the German² at the Newport Casino for three successive seasons, and even in London was well known as an excellent dancer. Gardenias and the peerage were his only weaknesses. Otherwise he was extremely sensible³. Miss Virginia E. Otis was a little girl of fifteen, lithe and lovely as a fawn⁴, and with a fine freedom in her large blue eyes. She was a wonderful amazon, and had once raced old Lord Bilton⁵ on her pony twice round the park, winning by a length and a half, just in front of Achilles statue, to the huge delight of the young Duke of Cheshire, who proposed to her on the spot, and was sent back to Eton that very night by his guardians, in floods of tears. After Virginia came the twins, who were usually called "The Stars and Stripes"⁶ as they were always getting swished. They were delightful boys, and with the exception of the worthy Minister the only true republicans of the family.

As Canterville Chase is seven miles from Ascot, the nearest railway station, Mr Otis had telegraphed for a waggonette⁷ to meet them, and they started on their drive in high spirits. It was a lovely July evening, and the air was delicate with the scent of the pinewoods. Now and then they heard a wood pigeon brooding over⁸ its own sweet voice, or saw, deep in the rustling fern, the burnished⁹ breast of the pheasant.

1. ▲ **eldest** : forme particulière du superlatif de **old** (pour les frères et sœurs). Le superlatif indique aussi qu'il y a plus de deux fils. **Her elder son, l'ainé de ses deux fils.**

2. **leading the German : the German** est une danse, appelée aussi **cottillon**, au cours de laquelle les couples changent de partenaires.

3. ▲ **sensible** : *raisonnable*. *Sensible* se dira **sensitive** ou, dans le sens de « qui se voit », **noticeable, perceptible**.

4. **lithe as a fawn** : [laið] ; [fɔ:n]. Notez la construction de cette comparaison imagée avec un seul **as**. **He is strong as a horse, il est fort comme un Turc (comme un cheval).**

5. **raced old Lord Bilton : to race sbd/sth, faire la course avec qqun/qqch**. Notez l'absence d'article devant le nom propre précédé d'un adjectif.

L'aîné de ses fils, que ses parents avaient baptisé Washington dans un accès de ferveur patriotique — ce qu'il ne cessa jamais de regretter —, était un jeune homme blond d'assez belle prestance qui s'était préparé à une carrière dans la diplomatie américaine en menant le quadrille à l'allemande pendant trois saisons successives au casino de Newport, et qui, même à Londres, avait la réputation d'être un excellent danseur. Ses seules faiblesses étaient sa passion des gardénias et sa passion des titres de noblesse. Mais c'était par ailleurs un garçon plein de bon sens. Miss Virginia E. Otis était une fillette de quinze ans, agile et jolie comme un faon, avec de grands yeux bleus où brillait un bel esprit d'indépendance. C'était une merveilleuse écuyère qui, un jour, en selle sur son poney, avait fait la course avec le vieux Lord Bilton, et l'avait emporté d'une longueur et demie après deux tours de parc, juste devant la statue d'Achille, à la grande joie du jeune duc de Cheshire qui lui fit sur-le-champ sa demande en mariage et fut le soir même renvoyé à Eton par ses tuteurs, versant des torrents de larmes. Après Virginia, venaient les jumeaux, que l'on surnommait d'ordinaire « Stars and Stripes » tant ils avaient les fesses zébrées de coups de trique. C'étaient deux charmants garçons et, si l'on excepte le digne ministre, les seuls vrais républicains de la famille.

Comme Canterville Chase est à sept milles d'Ascot, la gare la plus proche, Mr Otis avait télégraphié que l'on envoyât un break pour les chercher, et ils se mirent en route dans d'excellentes dispositions. C'était par une de ces belles soirées de juillet où l'air s'est délicatement imprégné de l'odeur des pins. De temps à autre on entendait un pigeon ressasser ses tendres roucoulaudes, ou l'on apercevait dans la profondeur des fougères bruissantes l'étinglant plastron d'un faisan.

6. **the Stars and Stripes** : « *les étoiles et les bandes* ». Nous gardons ces termes dans la traduction puisqu'il s'agit de noms propres. L'expression désigne d'abord le drapeau américain avec ses étoiles (une par État) et ses treize bandes horizontales (sept rouges et six blanches, symbolisant les treize États d'origine). Les marques rouges sur les fesses des jumeaux, consécutives aux coups de trique, font penser au drapeau américain.

7. **waggonette** : voiture découverte à quatre roues, dont les sièges sont disposés en longueur. Ce que nous appelons aujourd'hui **break** se dit **estate car** ou, en américain, **station wagon**.

8. **brooding over : to brood over the past, ressasser le passé**. C'est la sonorité du verbe (évoquant le roucoulement) qui explique son choix.

9. **burnished : to burnish : to polish a metal so as to make it shine**.

Little squirrels peered at them from the beech-trees as they went by¹, and the rabbits scudded² away through the brushwood and over the mossy knolls³, with their white tails in the air. As they entered the avenue of Canterville Chase, however, the sky became suddenly overcast with clouds⁴, a curious stillness seemed to hold the atmosphere, a great flight of rooks passed silently over their heads, and before they reached the house, some big drops of rain had fallen.

Standing on the steps to receive them was an old woman, neatly dressed⁵ in black silk, with a white cap and apron. This was Mrs Umney, the housekeeper⁶, whom Mrs Otis, at Lady Canterville's earnest request⁷, had consented to keep on in her former position. She made them each a low curtsy as they alighted, and said in a quaint, old-fashioned manner, "I bid you welcome to Canterville Chase." Following her, they passed through the fine Tudor⁸ hall into the library, a long, low room, panelled⁹ in black oak, at the end of which was a large stained-glass window. Here they found tea laid out for them, and, after taking off their wraps¹⁰, they sat down and began to look round, while Mrs Umney waited on¹¹ them.

Suddenly Mrs Otis caught sight of a dull red stain on the floor just by the fireplace and, quite unconscious of what it really signified, said to Mrs Umney, "I am afraid something has been spilt there."

"Yes, madam", replied the old housekeeper in a low voice, "blood has been spilt on that spot."

-
1. **they went by** : bien que cela soit grammaticalement possible, **they** ne renvoie pas aux écureuils, mais aux voyageurs.
 2. **scudded** : **to scud**, *filer*. Se dit souvent des nuages : **the clouds were scudding across the sky**, *les nuages couraient dans le ciel*. Pour un bateau, **to scud**, *filer vent arrière*.
 3. **knolls** : ['nəʊlz].
 4. **overcast with clouds** : **overcast** peut s'employer sans que l'on précise **with clouds**. **The grey overcast sky**, *le ciel gris et couvert*. **The weather stayed overcast**, *le temps est resté couvert*.
 5. **neatly dressed** : **neatly** évoque les notions de soin, d'ordre et de propreté.
 6. **housekeeper** : personne chargée des soins de l'« intendance ».
 7. **earnest request** : *demande pressante*. **Earnest prayer**, *prière fervente*. **Earnest desire**, *désir sincère*. En parlant d'une personne **earnest** signifie *sérieux, consciencieux*.

Perchés dans les hêtres, de petits écureuils les observaient au passage, et les lapins détalait dans les taillis et par-dessus les tertres moussus, dressant leur petite queue blanche. Lorsqu'ils s'engagèrent dans l'allée qui menait à Canterville Chase, cependant, le ciel se couvrit soudain, une impression de calme étrange sembla envahir l'atmosphère, un grand vol de corneilles passa, silencieux, dans les airs, et ils n'avaient pas atteint le manoir que de grosses gouttes s'étaient mises à tomber.

Debout sur les marches pour les recevoir, se tenait une vieille femme vêtue d'une irréprochable robe de soie noire, avec un bonnet et un tablier blancs. C'était Mrs Umney, la gouvernante, que Mrs Otis avait accepté de garder à la demande expresse de Lady Canterville. Elle fit une profonde révérence devant chacun des nouveaux venus qui descendait de voiture, et dit, s'exprimant d'une manière étrange et surannée. « Je vous souhaite la bienvenue à Canterville Chase. » A sa suite ils traversèrent la grande salle, une belle pièce de style Tudor, et pénétrèrent dans la bibliothèque, pièce tout en longueur, basse de plafond, décorée de boiserie de chêne noir, à l'extrémité de laquelle s'ouvrait une grande fenêtre ornée de vitraux. Ils y trouvèrent le thé servi à leur intention, et après avoir enlevé leurs vêtements de voyage, ils prirent place et se mirent à admirer les lieux, tandis que Mrs Umney faisait le service.

Tout à coup Mrs Otis aperçut une tache rouge sombre sur le plancher juste à côté de la cheminée et, sans se douter de quoi il s'agissait, dit à Mrs Umney. « Il me semble qu'on a renversé quelque chose là. »

« Oui, Madame, répondit la vieille gouvernante à voix basse, c'est du sang qui a été versé à cet endroit. »

-
8. **Tudor** : [tju:də]. Les Tudors ont régné de 1485 à 1603. Le style Tudor est encore influencé par le gothique et contribue à donner un caractère médiéval au cadre de ce conte.
 9. **panelled** : **panel**, *panneau* de bois ou *caisson* de plafond. **Paneling**, *boiseries, lambris*. **Oak-panelled**, *lambrissé de chêne*.
 10. **wraps** : du verbe **to wrap**, *envelopper*. **Wraps** ne s'emploie qu'au pluriel et désigne ce que l'on met pour sortir (châle, manteau). **Wrapper**, par contre, désigne un vêtement d'intérieur (*robe de chambre* ou *peignoir*).
 11. **waited on** : **to wait on**, *être au service de, servir* (comme domestique, à table). D'où **waiter**, *garçon de café*. **She waits on him hand and foot**, *elle est aux petits soins pour lui*.

“How horrid¹”, cried Mrs Otis; “I don’t at all care for blood-stains in a sitting-room. It must be removed at once.”

The old woman smiled, and answered in the same low, mysterious voice, “It is the blood of Lady Eleanore de Canterville, who was murdered on that very spot by her own husband, Sir Simon de Canterville, in 1575. Sir Simon survived her nine years, and disappeared suddenly under very mysterious circumstances². His body has never been discovered, but his guilty spirit still haunts³ the Chase⁴. The blood-stain has been much admired by tourists and others, and cannot be removed.”

“That is all nonsense”, cried Washington Otis; “Pinkerton’s Champion Stain Remover and Paragon Detergent⁵ will clean it up in no time”, and before the terrified housekeeper could interfere⁶ he had fallen upon his knees, and was rapidly scouring⁷ the floor with a small stick of what looked like a black cosmetic. In a few moments no trace of the blood-stain could be seen.

“I knew Pinkerton would do it”, he exclaimed triumphantly, as he looked round at his admiring family; but no sooner had he said these words than⁸ a terrible flash of lightning lit up the sombre room, a fearful peal of thunder made them all start to their feet⁹, and Mrs Umney fainted.

“What a monstrous climate!” said the American Minister calmly, as he lit a long cheroot¹⁰. “I guess the old country is so overpopulated that they have not enough decent weather for everybody.”

1. **how horrid** : « comme (c'est) horrible. » On a intérêt à construire l'exclamation avec le substantif, dans le cas présent. C'est ce qui se dit spontanément en français qu'il faut préférer.

2. **under very mysterious circumstances** : noter l'emploi de **under**. *Never open the door under any circumstances, n'ouvrez en aucun cas cette porte.* Mais on peut également employer **in**. *in the circumstances, it was to be expected, dans ces circonstances/dans ces conditions, il fallait s'y attendre.*

3. **haunts** : [hɔ:nts].

4. **the Chase** : **Chase**, que l'on trouve dans le nom de nombreux lieux-dits, signifie à l'origine *unclosed parkland, prairies et bois non clos*.

5. **Paragon Detergent** : **a paragon**, *un paragon*. **A paragon of virtue**, *un paragon/un modèle de vertu*.

6. **▲ interfere** : ici *intervenir*. **To interfere** [ɪntə'fɪə] *in a conversa-*

tion, se mêler à une conversation. **To interfere with** signifie « empêcher le cours normal ». **It interfered with my plans**, *cela a contrecarré mes plans* ; **don't interfere with my camera**, *ne détraque pas/ne tripote pas mon appareil photo*.

7. **scouring** : **to scour** [skau], *frotter vigoureusement*. Autre sens : **they scoured the town/the woods for the murderer**, *ils ont parcouru toute la ville/ils ont battu les bois à la recherche du meurtrier*.

8. **▲ no sooner had he... than** : inversion (**had he**) entraînée par la présence de l'adverbe négatif (**no sooner**) en tête de proposition = **he had no sooner said these words than** + renforcement de l'idée de quasi-simultanéité.

9. **start to their feet** : « sursauter pour se mettre sur pied. »

10. **cheroot** [ʃə'ru:t] : cigare coupé aux deux extrémités.

« Quelle horreur ! s'écria Mrs Otis ; je ne veux pas du tout voir de taches de sang dans une pièce où l'on tient salon. Il faut la faire disparaître immédiatement. »

La vieille femme sourit et répondit de cette même voix basse et mystérieuse : « C'est le sang de Lady Eleanor de Canterville, qui fut assassinée à cet endroit même par son propre mari, Sir Simon de Canterville, en 1575. Sir Simon lui survécut neuf ans, et disparut brusquement dans des circonstances très mystérieuses. On n'a jamais retrouvé son corps, mais son esprit coupable hante toujours ce manoir. Cette tache de sang fait l'admiration des touristes et autres visiteurs, et il est impossible de la faire disparaître. »

« Balivernes que tout cela, s'exclama Washington Otis ; le Détachant Champion de Pinkerton et le Détergent Paragon vont nettoyer ça en un clin d'œil », et avant que la gouvernante terrifiée ait pu faire un geste pour le retenir, il s'était mis à genoux et frotta le plancher avec un bâtonnet fait d'une substance qui ressemblait à un cosmétique noir. Au bout de quelques instants toute trace de la tache de sang avait disparu.

« Je savais qu'on y arriverait avec Pinkerton », s'exclama Washington triomphalement, en parcourant du regard le cercle de famille admiratif. A peine avait-il prononcé ces mots qu'un terrible éclair illumina la sombre bibliothèque, qu'un effroyable coup de tonnerre les fit se dresser d'un bond, et que Mrs Umney s'évanouit.

« Quel climat abominable ! dit calmement le ministre américain en allumant un long cheroot. Je crois que ce vieux pays est tellement surpeuplé qu'il n'y a pas de beau temps pour tout le monde.

I have always been of opinion that emigration is the only thing for England."

"My dear Hiram", cried Mrs Otis, "what can we do with a woman who faints?"

"Charge it to her like breakages¹", answered the Minister; "she won't faint after that"; and in a few moments Mrs Umney certainly came to. There was no doubt, however, that she was extremely upset, and she sternly² warned Mr Otis to beware of some trouble coming to the house.

"I have seen things with my own eyes, sir", she said, "that would make any Christian's hair stand on end, and many and many a night³ I have not closed my eyes in sleep for the awful things⁴ that are done here." Mr Otis, however, and his wife warmly assured the honest soul⁵ that they were not afraid of ghosts, and, after invoking the blessings of Providence on her new master and mistress, and making arrangements⁶ for an increase of salary, the old housekeeper tottered off to her own room.

2

The storm raged fiercely all that night, but nothing of particular note⁷ occurred. The next morning⁸, however, when they came down to breakfast, they found the terrible stain of blood once again on the floor. "I don't think it can be the fault of the Paragon Detergent", said Washington, "for I have tried it with everything. It must be the ghost⁹."

1. **charge it to her like breakages** : « mets-le à son compte comme de la casse. » To pay for breakages, payer la casse. On faisait payer aux domestiques, ou l'on retenait sur leurs gages, le prix de ce qu'ils avaient cassé.

2. **sternly** : de **stern**, sévère, rigoureux.

3. **Δ many a night** : construction aujourd'hui assez rare de **many a** ou **another** + singulier. **Many a man would be grateful**, il y en a beaucoup qui seraient reconnaissants.

4. **Δ for the awful things** : **for**, ici, en raison de : « en raison des choses terribles qui sont faites ici. »

5. **honest soul** : « honnête âme. » **Soul** est parfois employé pour désigner une personne, avec l'idée d'une certaine compassion. **She was a generous soul**, c'était une brave femme, généreuse ; **some poor soul will be looking for it**, il y a un malheureux/une malheureuse qui va le chercher.

J'ai toujours pensé que l'émigration était la seule solution possible pour l'Angleterre. »

« Mon cher Hiram, s'écria Mrs Otis, qu'allons-nous faire de cette femme qui tombe en pâmoison ? »

« Tu le retiens sur ses gages, comme la vaisselle cassée, répondit le ministre, du coup, il n'y aura plus de pâmoison. » Et de fait, quelques instants plus tard, Mrs Umney revint à elle. A n'en pas douter, cependant, elle était extrêmement bouleversée, et elle avertit solennellement Mr Otis d'avoir à se tenir sur ses gardes, car une menace pesait sur la maison.

« J'ai vu des choses, Monsieur, de mes propres yeux, dit-elle, des choses à faire se dresser les cheveux sur la tête de n'importe quel chrétien, et des nuits durant je n'ai pas fermé l'œil à cause des choses terribles qui se passent ici. » Mr Otis ainsi que sa femme assurèrent toutefois avec chaleur à cette honnête personne qu'ils n'avaient pas peur des fantômes ; aussi, après avoir invoqué la bénédiction de la Providence sur ses nouveaux maîtres, et conclu un arrangement relatif à l'augmentation de ses gages, la vieille gouvernante regagna sa chambre d'un pas chancelant.

2

L'orage se déchaîna toute la nuit, mais il ne se produisit rien de particulièrement intéressant. Pourtant, le lendemain matin, en descendant déjeuner, ils virent de nouveau la terrible tache de sang sur le plancher. « Je ne crois pas que le Détergent Paragon soit en cause, dit Washington, car je l'ai essayé sur tout. Ce doit être le fantôme. »

6. **arrangements** : [ə'reɪnʒmənts].

7. **nothing of particular note** : to be of note = to be important, to be worth mentioning. **He has done little of note**, il n'a pas fait grand-chose d'intéressant.

8. **the next morning** : le lendemain matin ; on dira aussi **the following morning**, le matin suivant.

9. **Δ it must be the ghost** : cette phrase illustre bien le sens de **it must** exprimant la certitude de celui qui parle : **I am certain it is the ghost**. De même, on dira : **it can't be the ghost = I am certain that it is not the ghost**, ça ne peut pas être le fantôme ; et **it may be the ghost = I don't know whether it is the ghost or not**, c'est peut-être le fantôme.

He accordingly rubbed out the stain a second time, but the second morning it appeared again. The third morning also it was there, though the library had been locked up at night by Mr Otis himself, and the key carried upstairs. The whole family were ¹ now quite interested; Mr Otis began to suspect that he had been too dogmatic in his denial ² of the existence of ghosts, Mrs Otis expressed her intention of joining the Psychical ³ Society, and Washington prepared a long letter to Messrs Myers and Podmore ⁴ on the subject of the Permanence of Sanguineous Stains when connected with crime. That night all doubts about the objective existence of phantasmata ⁵ were removed for ever.

The day had been warm and sunny; and, in the cool of the evening, the whole family went out for a drive. They did not return home till nine o'clock, when ⁶ they had a light supper. The conversation in no way turned upon ghosts, so there were not even those primary conditions of receptive expectation which so often precede the presentation of psychical phenomena. The subjects discussed, as I have since learned from Mr Otis, were merely such as form ⁷ the ordinary conversation of cultured Americans of the better class, such as the immense superiority of Miss Fanny Davenport over Sarah Bernhardt as an actress; the difficulty of obtaining green corn, buckwheat cakes, and hominy, even in the best English houses; the importance of Boston in the development of the world-soul; the advantages of the baggage check system in railway travelling; and the sweetness of the New York accent as compared to the London drawl ⁸.

1. **Δ the whole family were** : certains termes qui désignent un groupe de personnes, **family, company, team (équipe), crew (équipe, équipe), staff (personnel)**, etc., peuvent être considérés soit comme des collectifs pluriels, repris par **they, them, their**, ou comme des singuliers neutres repris par **it, its**.

2. **denial** : [di'naɪəl]. Dérivé de **to deny, nier, démentir, refuser**. **He was denied admittance, on lui a refusé l'entrée** ; **there is no denying that..., il est indéniable que...** Le substantif associé est **denial** : **a denial of justice, un déni de justice** ; **they issued a strong denial, ils ont publié un vigoureux démenti**.

3. **psychical** : ['saɪkɪkəl].

4. **Myers and Podmore** : fondateurs, en 1882, de la Psychical Research Society. La parapsychologie était très à la mode.

5. **phantasmata** : terme grec = « **ce qui est rendu visible** ».

Il fit donc une nouvelle fois disparaître la tache, mais le lendemain elle avait reparu. Au matin du troisième jour elle était toujours là, bien que la bibliothèque eût été fermée à clef la veille au soir par Mr Otis en personne qui emporta la clef dans sa chambre. La famille entière portait maintenant un intérêt considérable à cette affaire. Mr Otis se prit à soupçonner qu'il s'était montré trop dogmatique dans son refus d'admettre l'existence des fantômes ; Mrs Otis fit part de son intention d'adhérer à la « Psychical Society », et Washington prépara une longue lettre destinée à MM. Myers et Podmore traitant de la permanence des taches sanguines en relation avec des actes criminels. Tous les doutes quant à l'existence objective des phantasmes furent à jamais levés dans la nuit qui suivit.

La journée avait été chaude et ensoleillée, et, dans la fraîcheur du soir toute la famille sortit faire un tour en voiture. Ils ne rentrèrent qu'à neuf heures, heure à laquelle ils prirent un léger souper. On n'évoqua nullement les fantômes au cours de la conversation de sorte qu'il n'existait aucune de ces conditions préalables de réceptivité attentive qui précèdent la manifestation de phénomènes psychiques. On ne parla, comme Mr Otis me l'a rapporté depuis, que de ces sujets qui meublent la conversation des Américains cultivés de la meilleure société, comme l'immense supériorité de Miss Fanny Davenport sur Sarah Bernhardt en tant qu'actrice, la difficulté à trouver du maïs vert, des gâteaux de blé noir et de la semoule de maïs, même dans les meilleures maisons anglaises, l'importance de Boston dans le développement de la spiritualité universelle, les avantages du système du bulletin de consigne quand on voyage en chemin de fer, et la douceur de l'accent new-yorkais, comparé à l'accent traînant de Londres.

6. **Δ nine o'clock, when** : ce **when** est pronom relatif de temps (le français n'en possède pas) = **heure à laquelle**. **When** relatif est compatible avec le futur : **we'll stop at 5, when we'll have tea, nous arrêterons à 5 heures, heure à laquelle nous prendrons le thé**.

7. **Δ such as form** : ce **such as** ou **such... as** est un relatif qui renvoie à une classe d'éléments = **the sort of... which/who** et de ce fait est suivi d'un verbe au pluriel (**form**). **I do not like such people as are always criticizing the others, je n'aime pas ce genre d'individus qui passent leur temps à critiquer autrui**. Ne pas confondre avec **such as** + nom qui permet d'introduire une comparaison ou un exemple : **such as the immense superiority..., comme/ tel que l'immense supériorité...**

8. **drawl** [dra:l] : les Anglais parlent d'**an American drawl**.

No mention at all was made of the supernatural¹, nor was Sir Simon² de Canterville alluded to in any way. At eleven o'clock the family retired, and by half past all the lights were out. Some time after, Mr Otis was awakened by a curious noise in the corridor, outside his room. It sounded like the clank of metal, and seemed to be coming nearer every moment. He got up at once, struck a match, and looked at the time. It was exactly one o'clock. He was quite calm, and felt his pulse, which was not at all feverish³. The strange noise still continued, and with it he heard distinctly the sound of footsteps. He put on his slippers, took a small oblong phial⁴ out of his dressing-case, and opened the door. Right in front of him he saw, in the wan⁵ moonlight, an old man of terrible aspect. His eyes were as red as burning coals; long grey hair fell over his shoulders in matted coils; his garments, which were of antique cut, were soiled and ragged, and from his wrists and ankles hung heavy manacles and rusty gyves⁶.

“My dear sir”, said Mr Otis, “I really must insist on your oiling those chains⁷, and have brought you for that purpose a small bottle of the Tammany⁸ Rising Sun Lubricator. It is said to be completely efficacious upon one application, and there are several testimonials to that effect on the wrapper from some of our most eminent native divines. I shall leave it here for you by the bedroom candles, and will be happy to supply you with more should you require it⁹.” With these words the United States Minister laid the bottle down on a marble table, and, closing his door, retired to rest.

1. **Δ the supernatural** : certains adjectifs dénotant une notion abstraite, un caractère abstrait, peuvent être utilisés comme substantifs. Ils sont alors précédés de **the** et ne peuvent être employés qu'au singulier. **The beautiful, le beau ; the sublime, le sublime.**

2. **nor was Sir Simon** : noter l'inversion entraînée par **nor**. **Nor** peut être considéré comme l'équivalent de la coordination et de la négation : **and Sir Simon was not...**

3. **felt... feverish** : « tâta son pouls qui n'était pas du tout fiévreux. »

4. **phial** : [faïə].

5. **wan** [wɒn] : « qui a l'air pâle et fatigué. » **A wan smile, un pauvre sourire.**

6. **manacles and gyves** : **manacles** est souvent remplacé par **handcuffs** dans le sens de *menottes*, mais il peut aussi désigner des *fers* pour les pieds. **Gyves** [dʒaɪvz] est un terme ancien, litté-

On ne parla pas du tout de surnaturel, on ne fit pas la moindre allusion à Sir Simon de Canterville. A onze heures la famille se retira et à onze heures et demie toutes les lumières étaient éteintes. Au bout d'un certain temps, Mr Otis fut réveillé par un bruit insolite qui venait du couloir, devant sa chambre. On aurait dit un cliquetis métallique, qui semblait se rapprocher d'instant en instant. Il se leva aussitôt, craqua une allumette, et regarda l'heure. Il était exactement une heure. Il était parfaitement calme, et constata que son pouls ne dénotait pas la moindre fièvre. L'étrange cliquetis continuait, et en même temps Mr Otis perçut distinctement un bruit de pas. Il enfila ses chaussons, sortit une petite fiole oblongue de son nécessaire de toilette, et ouvrit la porte. Juste devant lui, dans la clarté blême de la lune, il vit un vieillard d'aspect terrifiant. Il avait des yeux rougeoyants comme des braises, de longs cheveux qui tombaient en boucles emmêlées sur ses épaules, des vêtements de coupe fort ancienne, réduits à l'état de guenilles malpropres, et, à ses poignets ainsi qu'à ses chevilles pendaient de lourdes menottes et des fers rouillés.

« Cher monsieur, dit Mr Otis, je dois vous prier instamment de graisser ces chaînes, et je vous ai apporté à cette fin une petite bouteille de lubrifiant, du Soleil Levant de Tammany. On affirme qu'il est absolument efficace dès la première application, et vous en trouverez sur l'emballage plusieurs témoignages émanant de certains de nos plus éminents théologiens locaux. Je vais la laisser à votre intention près des bougies de la chambre, et je me ferai un plaisir de vous en procurer davantage au cas où, d'aventure, vous en auriez besoin. » Sur ce, le ministre posa la bouteille sur un guédon de marbre et, refermant la porte, se retira pour prendre du repos.

raire. On emploiera aujourd'hui **shackles** ou **fetters** (pour entraver les pieds).

7. **Δ I must insist on your oiling those chains** : noter cette construction adj. possessif + **-ing** (+ nom). Elle montre bien que la forme en **-ing** fonctionne à la fois comme un nom (précédé de l'adj. possessif) et comme un verbe (suivi d'un c.o.d.). La relation possessif **-ing** est dérivée de la relation pronom personnel-verbe.

8. **Tammany** : de **Tamanend, l'Affable**, chef indien du Delaware au xviii^e siècle, connu pour avoir entretenu de très bonnes relations avec les Blancs. On en a fait plaisamment un saint Tammany, patron des États-Unis, ce qui peut expliquer l'allusion à « **native divines** », « *des théologiens indigènes* ».

9. **Δ should you require it** : inversion hypothétique = **if you should require** ; hypothèse plus aléatoire que **if you require**.

For a moment the Canterville ghost stood quite motionless in natural indignation; then, dashing the bottle violently upon the polished floor, he fled down¹ the corridor, uttering hollow groans², and emitting a ghastly green light. Just, however, as he reached the top of the great oak staircase, a door was flung open, two little white-robed figures appeared, and a large pillow whizzed past his head! There was evidently no time to be lost³, so, hastily adopting the Fourth Dimension of Space as a means⁴ of escape, he vanished through the wainscoting⁵, and the house became quite quiet.

On reaching a small secret chamber in the left wing, he leaned up against a moonbeam to recover his breath, and began to try and realize⁶ his position. Never, in a brilliant and uninterrupted career of three hundred years, had he been⁷ so grossly insulted. He thought of the Dowager Duchess, whom he had frightened into a fit as she stood before the glass in her lace and diamonds; of the four housemaids, who had gone off into hysterics when he merely grinned⁸ at them through the curtains of one of the spare bedrooms; of the rector of the parish, whose candle he had blown out as he was coming late one night from the library, and who had been under the care of Sir William Gull⁹ ever since¹⁰, a perfect martyr¹¹ to nervous disorders; and of old Madame de Tremouillac, who, having wakened up one morning early and seen a skeleton seated in an arm-chair by the fire reading her diary, had been confined to her bed for six weeks with an attack of brain fever, and, on her recovery, had become reconciled to the Church, and had broken off her connection with that notorious sceptic¹² Monsieur de Voltaire.

Le fantôme de Canterville demeura un moment pétrifié sous l'effet d'une indignation bien naturelle puis, précipitant rageusement la bouteille sur le parquet ciré, il s'enfuit par le couloir en grondant d'une voix caverneuse, dans un halo d'horrible lumière verte. Mais au moment précis où il atteignait le haut du grand escalier de chêne, une porte s'ouvrit brutalement, deux petites silhouettes drapées de blanc apparurent, et un gros oreiller lui siffla aux oreilles ! Il n'y avait évidemment pas de temps à perdre, aussi, choisissant la Quatrième Dimension de l'Espace pour assurer son salut, il disparut à travers les lambris, et la demeure retrouva son calme.

Parvenu à une petite chambre secrète dans l'aile gauche de la maison, le fantôme s'appuya contre un rayon de lune afin de reprendre haleine, et entreprit de faire le point de la situation. Jamais au cours d'une brillante carrière qui se poursuivait sans interruption depuis trois siècles, jamais il n'avait été aussi grossièrement insulté. Il pensa à la duchesse douairière à qui il avait causé une telle frayeur qu'elle en avait fait une attaque, devant son miroir, parée de ses dentelles et de ses diamants ; aux quatre femmes de chambre qui s'étaient enfuies dans une crise d'hystérie lorsqu'il s'était contenté de leur faire un sourire, au travers des rideaux d'une chambre d'ami ; au recteur de la paroisse dont il avait soufflé la bougie, un soir, alors que ce dernier, à une heure tardive, revenait de la bibliothèque, et qui, confié depuis lors aux soins de Sir William Gull, était un parfait martyr des troubles nerveux ; il pensa encore à la vieille Madame de Tremouillac qui, un matin, s'étant éveillée de bonne heure, avait vu un squelette assis dans un fauteuil près de la cheminée, plongé dans la lecture de son journal intime ; qui avait dû rester six mois alitée à la suite d'une attaque de fièvre cérébrale, et qui, une fois rétablie, s'était réconciliée avec l'Église et avait rompu tout commerce avec ce sceptique notoire qu'était Monsieur de Voltaire.

1. **fled down** : to flee, s'enfuir. **Down** implique une idée d'éloignement par rapport au lieu principal de l'action.

2. **uttering hollow groans** : « émettant des grondements creux. » **To utter** ['ʌtə] ; he didn't utter a word, il n'a pas dit un mot ; to utter threats, proférer des menaces. **To utter counterfeit money**, émettre de la fausse monnaie. Ne pas confondre avec l'adjectif **utter**, complet, absolu : an utter liar, un fieffé menteur.

3. **there was no time to be lost** = there was no time to lose.

4. Δ **a means** : means est invariable.

5. **wainscoting** : de wainscot [weɪnzɔt], panneau de bois couvrant la partie inférieure d'un mur.

6. Δ **began to try and realize** : « commença à essayer de se

rendre compte de la situation. » La construction **try and** n'est possible qu'à l'infinitif, à l'impératif et au futur. Aux autres temps ou modes il faut employer **to** : he tried to realize, il essaya de se rendre compte.

7. Δ **had he been** : inversion emphatique entraînée par **never**.

8. **merely grinned** : « sourit simplement. » Des adverbes comme **just**, **merely**, peuvent être traduits par **se contenter de**.

9. **Gull** : to gull, duper, ou, substantif gull, jobard.

10. **ever since** : adverbe = since then.

11. Δ **a perfect martyr** : noter la présence de l'article avec l'apposition.

12. **sceptic** : ['skeptik] ; s'écrit **skeptic** en américain.

He remembered the terrible night when the wicked Lord Canterville was found choking in his dressing-room, with the knave of diamonds¹ half-way down his throat, and confessed, just before he died, that he had cheated Charles James Fox out of² £ 50,000 at Crockford's by means of that very card³, and swore that the ghost had made him swallow it. All his great achievements⁴ came back to him again, from the butler who had shot himself in the pantry because he had seen a green hand tapping at the window pane, to the beautiful Lady Stutfield, who was always obliged to wear a black velvet band round her throat to hide the mark of five fingers burnt upon her white skin, and who drowned herself at last in the carp-pond at the end of the King's Walk. With the enthusiastic egotism of the true artist he went over his most celebrated performances, and smiled bitterly to himself as he recalled to mind his last appearance⁵ as "Red Ruben, or the Strangled Babe", his *début* as "Gaunt Gideon⁶, the Blood-sucker of Bexley Moor", and the *furor*⁷ he had excited one lovely June evening by merely playing ninepins with his own bones upon the lawn-tennis ground. And after all this, some wretched modern Americans were to⁸ come and offer him the Rising Sun Lubricator, and throw pillows at his head! It was quite unbearable. Besides, no ghosts in history had ever been treated in this manner. Accordingly, he determined to have vengeance, and remained till daylight in an attitude of deep thought.

1 **knave of diamonds** : **knave** [neiv] désigne le valet, mais on dit aujourd'hui **jack**. Le sens premier de **knave** est *coquin, filou*. La « couleur » (suit) d'une carte est désignée en anglais par un mot pluriel : **the jack of diamonds**, *le valet de carreau* ; **the six of clubs**, *le six de trèfle* ; **the ace of spades**, *l'as de pique* ; **the queen of hearts**, *la dame de cœur*.

2. **had cheated Charles James Fox out of...** : le verbe **cheat** indique par quel moyen le résultat (dépossession de Fox) **out of** est obtenu. Charles James Fox (1749-1806) était un orateur et homme d'État anglais très célèbre

3. **that very card** : **very** est ici adjectif avec le sens de *même, précis*. **On the very spot where...**, à l'endroit précis où... **It is the very thing I need**, voilà tout à fait ce qu'il me faut. **To the very end**, jusqu'au bout.

4. **achievement** : [ə'tʃi:wmənt]. **To achieve a task**, accomplir une tâche ; **to achieve an aim**, atteindre un but ; **to achieve success**,

Il se rappela cette nuit terrible durant laquelle ce vil gremlin de Lord Canterville fut retrouvé dans son cabinet de toilette, en train de s'étouffer, le valet de carreau à demi enfoncé dans la gorge juste avant d'expirer il avait avoué qu'au cours d'une partie de cartes chez Crockford, il avait délesté Charles James Fox de 50 000 livres en trichant grâce à cette carfe, et que c'était le fantôme qui l'avait obligé à l'avaler. Tous ses hauts faits lui revinrent en mémoire, du maître d'hôtel qui s'était fait sauter la cervelle à l'office parce qu'il avait vu une main verte frapper à la vitre, à la belle Lady Stutfield qui devait constamment porter un ruban noir autour du cou pour dissimuler la marque de cinq doigts inscrite comme une brûlure sur sa blanche peau, et qui avait fini par se noyer dans l'étang aux carpes, au bout de l'Allée du Roi. Avec cet égotisme enthousiaste qui est le propre du véritable artiste, il passa en revue les rôles les plus célèbres qu'il avait interprétés, et c'est avec un sourire plein d'amertume qu'il se remémora sa dernière apparition dans le rôle de « Ruben le Rouge ou le Bébé Etranglé », ses débuts dans le rôle de « Gédéon le Sinistre, le Vampire de Bexley Moor », et la frénésie qu'il avait provoquée en jouant aux quilles avec ses propres os sur le court de tennis. Et voilà qu'après tous ces exploits le sort voulait que quelques misérables Américains modernes viennent lui offrir du lubrifiant du Soleil Levant et lui jeter des oreillers à la tête ! C'était absolument intolérable. D'ailleurs aucun fantôme, au cours de l'Histoire, n'avait été traité de la sorte. En conséquence, il résolut de se venger, et demeura jusqu'au jour dans une attitude de profonde méditation.

réussir. **Achievement**, *exploit, haut fait, réussite* ; dans ces acceptions on pourra dire **achievements**, alors que le pluriel n'est pas possible quand **achievement** signifie *réalisation, accomplissement* (d'un projet, d'une ambition).

5. **appearance** : l'anglais distingue **appearance** qui signifie *le fait de paraître* de **apparition**, *fantôme*. *Faire son apparition*, **to make one's appearance** ; *juger d'après les apparences*, **to judge from appearances**.

6. **Gideon** : ['gɪdɪən].

7. **furor** : [fjʊə'ɔ:ri] ; **furor** en américain ; selon le contexte, ce terme signifie tout aussi bien *admiration enthousiaste* que *protestations scandalisées*.

8. **were to** : **to be to** au prétérit, suivi de l'infinitif présent permet d'exprimer ce qui semble un événement inscrit dans le destin : **Sir Winston, who was to become Prime Minister...**, *Sir Winston, qui devait devenir Premier ministre...*

The next morning when the Otis family met at breakfast, they discussed the ghost¹ at some length. The United States Minister was naturally a little annoyed² to find that his present had not been accepted. "I have no wish", he said, "to do the ghost any personal injury³, and I must say that, considering the length of time he has been in the house, I don't think it is at all polite to throw pillows at him" – a very just remark, at which, I am sorry to say, the twins burst into shouts of laughter⁴. "Upon the other hand⁵", he continued, "if he really declines to use the Rising Sun Lubricator, we shall have to take his chains from him. It would be quite impossible to sleep, with such a noise⁶ going on outside the bedrooms."

For the rest of the week, however, they were undisturbed, the only thing that excited any attention being the continual renewal of the blood-stain on the library floor. This certainly was very strange, as the door was always locked at night by Mr Otis, and the windows kept closely barred. The chameleon-like colour⁷, also, of the stain excited a good deal of comment. Some mornings it was a dull (almost Indian) red, then it would be vermilion, then a rich purple, and once when they came down for family prayers, according to the simple rites⁸ of the Free American Reformed Episcopal Church, they found it a bright emerald-green. These kaleidoscopic changes naturally amused the party very much, and bets on the subject were freely⁹ made every evening.

1. **they discussed the ghost** : **discuss** employé transitivement signifie **examine** in detail.

2. **annoyed** [ə'noɪd] : **to be annoyed about/over sth**, être contrarié par qqch. **To be annoyed with a decision**, être mécontent d'une décision. **To get annoyed with sth**, se mettre en colère, s'énerver contre qqch. **With a look of annoyance**, d'un air contrarié.

3. ▲ **injury** ['ɪndʒəri] : **blessure** : **to do sbd an injury**, blesser qqun. **Tort, préjudice** : **to the injury of**, au préjudice de. **Injure** se dira **abuse** (invariable), **insult**. **A string of abuse/insults**, un torrent d'injures.

4. **a just remark... laughter** : « juste remarque à laquelle, je suis navré de le dire, les jumeaux partent d'éclats de rire bruyants. »

5. **upon the other hand** : l'expression plus courante est **on the other hand** (on the one hand... on the other hand).

Le lendemain matin, lorsque la famille Otis se réunit pour le petit déjeuner, on discuta assez longuement du fantôme. Le ministre des États-Unis était, naturellement, un peu contrarié de constater que le fantôme n'avait pas accepté le cadeau qu'il lui avait fait. « Je ne souhaite pas porter atteinte à sa personne, dit-il, et considérant la longueur de son séjour dans cette maison, je trouve qu'il est fort discourtois de lui lancer des oreillers. » Cette juste remarque, j'ai le regret de le dire, provoqua l'hilarité des jumeaux. « D'autre part, poursuivit-il, s'il refuse positivement d'utiliser le Soleil Levant, nous serons dans l'obligation de lui prendre ses chaînes. Il serait impossible de dormir avec un tel bruit à la porte de nos chambres. »

Ils passèrent cependant le reste de la semaine sans être dérangés, et seul le perpétuel renouvellement de la tache de sang sur le parquet de la bibliothèque excita leur attention. C'était en vérité une chose très étrange, car le soir Mr Otis fermait toujours la porte à clef, et les fenêtres étaient soigneusement barrées. Les changements de couleur de cette tache, tels ceux d'un caméléon, suscitaient aussi de nombreux commentaires : certains matins elle était d'un rouge sombre, presque d'un rouge indien, d'autres jours on passait au vermillon, d'autres encore à un violet somptueux, et un matin lorsqu'ils descendirent pour dire leurs prières, selon le rite simple de l'Église épiscopaliennne libre et réformée d'Amérique, ils constatèrent qu'elle était d'un vert émeraude éclatant. Ces changements kaléidoscopiques les amusaient beaucoup, naturellement, et chaque soir on ne se privait pas d'engager des paris à ce sujet.

6. ▲ **such a noise** : l'emploi de **such** implique un adjectif sous-entendu (par ex. ici **frightening**) = **such a frightening noise**. Quand il s'agit de comparer simplement deux choses on emploie **like** (= of this sort). **Would you like to have a house like this ?** cela vous plairait d'avoir une maison pareille ?

7. **chameleon-like colour** : « couleur semblable au caméléon ». **chameleon** : [kə'mi:lɪən].

8. **simple rites** : on aura une idée de la simplicité de ces rites (**rites** [raɪts]) en considérant la complexité de la dénomination de cette Église !

9. **freely** : ici sans retenue. **To spend freely**, dépenser sans compter ; **perspiring freely**, suant à grosses gouttes.

The only person who did not enter into¹ the joke was little Virginia, who, for some unexplained reason, was always a good deal distressed at the sight of the blood-stain, and very nearly cried the morning it was emerald-green.

The second appearance of the ghost was on Sunday night. Shortly after they had gone to bed they were suddenly alarmed by a fearful crash in the hall. Rushing downstairs, they found that a large suit of old armour had become detached from its stand, and had fallen on the stone floor, while, seated in a high-backed chair, was the Canterville ghost², rubbing his knees with an expression of acute agony³ on his face. The twins, having brought their peashooters with them, at once discharged two pellets on him, with that accuracy⁴ of aim which can only be attained by long and careful practice on a writing-master, while the United States Minister covered him with his revolver, and called upon him, in accordance with Californian etiquette⁵, to hold up his hands! The ghost started up with a wild shriek of rage, and swept through them like a mist, extinguishing Washington Otis's candle as he passed, and so leaving them all in total darkness. On reaching the top of the staircase he recovered himself⁶, and determined to give his celebrated peal of demoniac laughter. This he had on more than one occasion found extremely useful. It was said to have turned Lord Raker's wig grey in a single night, and had certainly made three of Lady Canterville's French governesses give warning⁷ before their month was up⁸.

1. **enter into** : enter est transitif lorsqu'il signifie *entrer* dans un lieu, une période, une carrière, une institution. Mais dans un sens figuré on emploie **enter into** : **to enter into negotiations**, *engager des négociations* ; **it did not enter into our plans**, *cela n'entrait pas dans nos plans* ; **he entered into a long explanation**, *il se lança dans une longue explication*. Noter par ailleurs **to enter for a race**, *s'inscrire dans une course* ; **to enter for an exam**, *se présenter à un examen*.

2. **was the Canterville ghost** : l'inversion est provoquée par la présence en tête de phrase du complément **seated in a high-backed chair**.

3. **▲ agony** [ˈæɡəni] : *angoisse, supplice, douleur violente*. **To suffer agonies**, *souffrir le martyre*. Mais on trouvera par ex. : **to be in an agony of impatience**, *être au comble/au paroxysme de*

La seule à ne pas se prêter à ces plaisanteries était la petite Virginia qui, pour une raison inexplicquée, était toujours très affectée par la vue de cette tache de sang, et faillit fondre en larmes le jour où elle apparut vert émeraude.

La seconde apparition du fantôme eut lieu le dimanche soir. Peu de temps après qu'ils furent allés se coucher, un terrible fracas provenant de la grande salle les mit soudain en alerte. Dévalant l'escalier, ils constatèrent que, détachée de son socle, une vieille armure de grande taille était tombée sur le dallage, tandis qu'assis sur une chaise à grand dossier le fantôme de Canterville se frottait les genoux, portant sur son visage les signes d'une douleur extrême. Les jumeaux, qui s'étaient munis de leur sarbacane, lui expédièrent deux projectiles avec cette précision de tir que seul permet d'atteindre un long et minutieux entraînement pratiqué sur un professeur d'écriture, tandis que le ministre des États-Unis, braquant sur lui son revolver, l'invitait, selon les règles de l'étiquette californienne, à mettre les mains en l'air ! Le fantôme bondit en poussant un hurlement de rage folle, se glissa parmi eux comme une brume, éteignant au passage la bougie de William Otis, et les plongeant ainsi dans l'obscurité totale. Il retrouva ses esprits en arrivant en haut de l'escalier et se décida à lancer sa célèbre cascade d'éclats de rire démoniaque. Il en avait, à plusieurs reprises, mesuré l'extrême utilité. On disait que c'était ce rire qui avait fait en une seule nuit grisonner la perruque de Lord Raker et qui avait bel et bien incité trois des institutrices françaises de Lady Canterville à donner leur préavis avant d'avoir achevé leur premier mois de service.

l'impatience. **L'agonie** : **the agony of death** ; **the pangs of death**. **Etre à l'agonie**, **to be at death's door**.

4. **accuracy** [ˈækjʊrəsi] ; *précision, exactitude*. L'adjectif correspondant est **accurate**. **To take accurate aim**, *viser juste*.

5. **Californian etiquette** : à cette époque la Californie, c'était encore le Far West.

6. **▲ he recovered himself** : **to recover oneself**, **to recover one's composure**, *se ressaisir, se reprendre*. Mais **to recover**, *guérir, se rétablir (from sth)*.

7. **to give warning** : **to give a week's warning**, *prévenir huit jours à l'avance*. Pour résilier un contrat, *donner un préavis de huit jours*.

8. **their month was up** : **up** ici, *terminé*. **Time's up** ! *c'est l'heure !* **When three days were up**, *au bout de trois jours*.

He accordingly laughed his most horrible laugh, till the old vaulted roof rang and rang again, but hardly had the fearful echo died away when a door opened, and Mrs Otis came out in a light blue dressing-gown. "I am afraid you are far from well", she said, "and have brought you a bottle of Dr Dobell's tincture. If it is indigestion, you will find it a most excellent remedy." The ghost glared at her in fury, and began at once to make preparations for turning himself into a large black dog, an accomplishment for which he was justly renowned, and to which the family doctor always attributed the permanent idiocy¹ of Lord Canterville's uncle, the Hon². Thomas Horton. The sound of approaching footsteps, however, made him hesitate in his fell purpose, so he contented himself with becoming faintly phosphorescent, and vanished with a deep churchyard groan, just as the twins had come up to him.

On reaching his room he entirely broke down³, and became a prey to⁴ the most violent agitation. The vulgarity of the twins, and the gross⁵ materialism of Mrs Otis, were naturally extremely annoying, but what really distressed him most was that he had been unable to wear the suit of mail. He had hoped that even modern Americans would be thrilled by the sight of a Spectre In Armour, if for no more sensible reason, at least out of respect⁶ for their national poet Longfellow⁷, over whose graceful and attractive poetry he himself had whiled away⁸ many a weary hour when the Canterville were up in town⁹. Besides, it was his own suit.

1 **idiocy** : [ɪdɪəsi].

2 **the Hon.** : the Honourable, titre donné aux cadets qui n'héritent pas du titre de leur père, à certains juges de la Haute Cour, aux membres du gouvernement, etc. **Most Honourable** est réservé aux marquis, aux membres du Conseil Privé, aux titulaires de l'ordre du Bain. **Right honourable** est donné à ceux qui ont un titre nobiliaire, à certains dignitaires de la justice, au Lord Mayor de Londres, de York, au Lord Prévôt d'Edimbourg, Glasgow, etc.

3 **broke down** : ici, **to break down**, fondre en larmes. Par ailleurs on dira **my car broke down**, ma voiture est tombée en panne **his health has broken down**, sa santé s'est détériorée ; **the negotiations broke down**, les négociations ont échoué.

4 **a prey to** : « et devint une proie pour ».

5 **gross** [grɔːs] : ici, **grossier**. **A gross injustice**, une injustice flagrante. **gross ignorance**, ignorance crasse.

Il lança donc son rire le plus horrible, jusqu'à faire résonner et résonner encore les antiques voûtes du toit, mais à peine l'effroyable écho s'en était-il évanoui qu'une porte s'ouvrit et que Mrs Otis sortit vêtue d'une robe de chambre bleu clair. « Je crains que vous ne soyez bien mal en point, dit-elle, et je vous ai apporté une bouteille de teinture du Dr Dobell. Si vous souffrez d'indigestion, vous verrez que c'est un excellent remède. » Le fantôme lui jeta un regard furieux et s'apprêta à se métamorphoser en un énorme chien noir, prouesse qui l'avait à juste titre rendu célèbre, et à laquelle le médecin de famille attribuait l'état d'idiotie chronique de l'oncle de Lord Canterville, l'Honorable Thomas Horton. Mais des bruits de pas de plus en plus proches le firent hésiter dans son sinistre projet et il se contenta d'émettre une légère phosphorescence avant de disparaître avec un grondement sépulcral au moment où les jumeaux arrivaient sur lui.

En parvenant dans sa chambre, il s'effondra en larmes, en proie à l'agitation la plus violente. La vulgarité des jumeaux, le matérialisme grossier de Mrs Otis l'irritaient naturellement à l'extrême, mais ce qui l'affligeait le plus, c'était qu'il n'avait pu revêtir sa cotte de mailles. Il avait espéré que même des Américains modernes auraient été transportés d'émotion au spectacle d'un spectre en armure, au moins — à défaut d'un autre motif plus raisonnable — par respect pour Longfellow, leur poète national, dont les œuvres pleines de grâce et de charme lui avaient permis de tromper l'ennui de longues heures monotones, lorsque les Canterville résidaient en ville. De plus, il s'agissait de sa propre armure.

6. **out of respect** : **out of** suivi d'un nom exprimant un sentiment, une émotion, indique la raison d'un acte : **out of jealousy**, par jalousie ; **out of spite**, par dépit.

7. **Longfellow** : Henry Wadsworth Longfellow (1807-1882) ; l'un des grands poètes de la littérature américaine. C'est à la suite de la découverte d'un squelette revêtu d'une armure qu'il composa son poème « *The Spectre in Armour* ». Ce poème raconte l'épopée d'un jeune Viking qui franchit l'Océan pour échapper à la vengeance des parents de la jeune fille qu'il aime et qu'il a enlevée.

8. **whiled away** : **to while away the time**, faire passer le temps (quand on n'a rien d'autre à faire).

9. **up in town** : être à Londres, par opposition à **down in the country**.

He had worn it with success at the Kenilworth tournament¹, and had been highly complimented on it by no less a person than the Virgin Queen herself. Yet when he had put it on, he had been completely overpowered by the weight of the huge breastplate and steel casque², and had fallen heavily on the stone pavement, barking both his knees³ severely, and bruising the knuckles of his right hand.

For some days after this he was extremely ill, and hardly stirred out of his room at all, except to keep the blood-stain in proper repair. However, by taking⁴ great care of himself, he recovered, and resolved to make a third attempt to frighten the United States Minister and his family. He selected Friday, the 17th of August, for his appearance, and spent most of that day in looking over⁵ his wardrobe, ultimately deciding in favour of a large slouched hat with a red feather, a winding-sheet frilled at the wrists and neck, and a rusty dagger. Towards evening a violent storm of rain came on, and the wind was so high that all the windows and doors in the old house shook and rattled⁶. In fact, it was just such weather as he loved⁷. His plan of action was this. He was to make⁸ his way quietly to Washington Otis's room, gibber⁹ at him from the foot of the bed, and stab himself three times in the throat to the sound of slow music. He bore Washington a special grudge¹⁰, being quite aware that it was he who was in the habit of removing the famous Canterville blood-stain, by means of Pinkerton's Paragon Detergent.

1. **the Kenilworth tournament** : allusion à *Kenilworth*, roman de Walter Scott (1771-1832). Ce roman, publié en 1821, offre un tableau du règne d'Elisabeth d'Angleterre (1533-1603), la Reine Vierge, puisqu'elle ne fut jamais mariée. C'est en son honneur qu'en 1583 une colonie américaine reçut le nom de Virginie.

2. **casque** : *heaume* ; *casque* aujourd'hui se dit *helmet*.

3. **barking both his knees** : *bark*, écorce. Noter la position de l'adj. possessif après **both**.

4. **Δ by taking** : **by** + **-ing**, souvent traduit par *en* + part. pr., exprime le moyen délibérément choisi pour obtenir un résultat.

5. **spent most of that day in looking over** : 1) **most of that day**, « la plus grande partie de la journée » ; 2) aujourd'hui, la construction **to spend time** + **-ing** est beaucoup plus fréquente que celle-ci : **he spends his time reading**, *il passe son temps à lire* ; 3) **to look over a book**, *feuilleter un livre* ; **to look over a house**, *visiter*

Il l'avait revêtu pour triompher au tournoi de Kenilworth, et avait reçu de grands compliments de la Reine Vierge elle-même. Mais quand il l'avait mise, il était tombé lourdement sur les dalles, écrasé par le poids de l'énorme plastron et du heaume d'acier, et s'était écorché sévèrement les deux genoux, en même temps qu'il se meurtrissait les jointures de la main droite.

Il fut très malade pendant quelques jours, et ne sortit pratiquement pas de sa chambre, sauf pour aller entretenir la tache de sang. Ayant pris grand soin de sa personne, il se rétablit, cependant, et résolut de tenter pour la troisième fois d'épouvanter le ministre des Etats-Unis et sa famille. Il choisit, pour apparaître, la date du 17 août et passa le plus clair de cette journée à faire l'inventaire de sa garde-robe, arrêtant en fin de compte son choix sur un grand chapeau à large bord souple, un suaire à col et poignets tuyautés, et une dague rouillée. Vers le soir, un violent orage éclata, accompagné de pluie ; le vent soufflait si fort que l'on entendait trembler toutes les fenêtres de la vieille demeure. C'était tout à fait le temps qu'affectionnait le fantôme. Le plan qu'il avait élaboré était le suivant : il se rendrait silencieusement dans la chambre de Washington Otis, l'apostropherait avec véhémence du pied du lit, et se plongerait trois fois la dague dans la gorge aux accents d'une musique lente. Il en voulait particulièrement à Washington, sachant bien que c'était lui qui avait pris l'habitude d'effacer la fameuse tache de sang de Canterville à l'aide du Détergent Paragon de Pinkerton.

une maison. Ne pas confondre avec **to overlook**, *avoir vue sur*, **to overlook**, *négliger*, *fermer les yeux sur*, et **to overlook**, *surveiller*.

6. **shook and rattled** : **shook (to shake)** indique le mouvement et **rattled** le bruit (*a rattle*, *une crécelle*), d'où « que l'on entendait trembler ».

7. **it was just such weather as he loved** : autre exemple d'emploi de **such... as**, relatif = *it was just the sort of weather he loved*.

8. **Δ he was to make** : **to be to** sert ici à exprimer un futur de convention, ce qui est prévu, ou décidé.

9. **gibber** [dʒɪbə] : *parler de manière confuse et véhémement* (souvent sous l'empire de la peur ou de la folie).

10. **grudge** : **to bear sbd a grudge**, *en vouloir à qqun* ; **to pay off a grudge**, *assouvir une rancune*.

So they pulled down the statue of the Happy Prince. "As he is no longer beautiful he is no longer useful", said the Art Professor at the University.

Then they melted¹ the statue in a furnace², and the Mayor held a meeting of the Corporation³ to decide what was to be done⁴ with the metal. "We must have another statue, of course", he said, "and it shall be⁵ a statue of myself."

"Of myself", said each of the Town Councillors, and they quarrelled. When I last heard of them they were quarrelling still⁶.

"What a strange thing!" said the overseer of the workmen at the foundry. "This broken lead heart will not melt in the furnace. We must throw it away." So they threw it on a dust-heap where the dead Swallow was also lying.

"Bring me the two most precious things in the city⁷", said God to one of His Angels; and the Angel brought Him the leaden heart and the dead bird.

"You have rightly chosen", said God, "for in my garden of Paradise this little bird shall sing for evermore, and in my city of gold the Happy Prince shall praise me."

Ils démolirent la statue du Prince Heureux. « Puisqu'il n'est plus beau, il n'est plus utile », dit le Professeur d'Art de l'Université.

Puis ils fondirent la statue dans un four, et le Maire réunit le Conseil pour décider de ce que l'on ferait du métal. « Il nous faut une autre statue, naturellement, dit-il, et ce sera une statue de moi. »

« De moi », dit chacun des Conseillers, et ils se prirent de querelle. La dernière fois que j'ai entendu parler d'eux, ils étaient encore en train de se quereller

« Quelle chose étrange ! dit le contremaître des ouvriers de la fonderie. Ce cœur de plomb brisé ne veut pas fondre dans le four. Il faut le jeter. » Ils le jetèrent donc sur un tas d'ordures où gisait déjà le Martinet mort.

« Apporte-moi les deux choses les plus précieuses de la ville », dit Dieu à l'un de Ses Anges ; et l'Ange Lui apporta le cœur de plomb ainsi que l'oiseau mort.

« Tu as fait un choix judicieux, dit Dieu, car en mon jardin de Paradis ce petit oiseau chantera à tout jamais, et dans ma cité d'or le Prince Heureux louera ma gloire. »

1. **melted** : le verbe **melt** est régulier, mais il existe, à côté du participe passé **melted** un adjectif **molten** ['mɔltən], *fondu, en fusion*.

2. **furnace** : ['fɜ:ns], *fourneau ; four ; chaudière ; blast furnace, haut fourneau*.

3. **corporation** : *Town Council*.

4. Δ **what was to be done** : « ce qui devait être fait. » **To be to** exprime ici la notion de ce qui a été décidé ou voulu.

5. Δ **it shall be** : **shall** suggère que le maire prend et impose une décision irrévocable. De même lorsque Dieu parle à la fin du conte et qu'il annonce les événements à venir, c'est **shall** qui est normalement employé : **shall sing... shall praise**.

6. **they were quarrelling still** : on dirait plus communément **they were still quarrelling**.

7. Δ **the most precious things in the city** : noter la construction superlatif + **in** + nom de lieu.

© Langues pour tous/Pocket, 1989
Département d'Univers Poche
Nouvelle édition 2009

ISBN : 978-2-266-21287-8